

À Saint-Malo, un rush avant l'heure pour les hôtels

Saint-Malo et la côte d'Émeraude ont connu une affluence parfois similaire à des jours d'été pendant les vacances d'hiver alors que le rush estival commence plutôt vers Pâques habituellement.

Les hôtels de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) n'ont pas tous ouvert leurs portes pour les vacances d'hiver. Les contraintes sanitaires liées à la pandémie ont compliqué la tâche. Malgré cela, une somme de conditions favorables a permis à Saint-Malo et la côte d'Émeraude d'être une destination d'hiver privilégiée. La fermeture des remontées mécaniques a tempéré les envies de montagne, la météo a été clémente, une (petite) grande marée est arrivée à point nommé. Les hôteliers font le constat en discutant avec les clients : « **Beaucoup ont eu envie de prendre un grand bol d'air en bord de mer, lassés par des semaines de confinement puis de couvre-feu** ».

Dernière minute et clientèle plus locale

Encore davantage qu'avant, les réservations de dernières minutes ont été légion. Les clients étaient suspendus aux annonces gouvernementales du jeudi et choisissaient leur destination après. « **Les séjours courts de deux à trois nuits ont été privilégiés** », constate Myriam Baron, commerciale pour l'hôtel Chateaubriand, Intra-Muros. La classique clientèle de région parisienne a fait le déplacement. Tout autant que des personnes des environs. Des Bretons, des Normands, des Ligériens. De la clientèle exclusivement française et plutôt familiale. Des clients un peu plus jeunes aussi. « **Nous avons eu beaucoup de couples de quadragénaires.** »

L'hôtel d'Intra-Muros a dû remettre les cuisines en route. « **Nous avons**



L'hôtel Oceania de saint-Malo a connu une belle affluence pendant les vacances.

PHOTO : OUEST-FRANCE

proposé des plats à emporter, ce qui a contribué à animer la place avec nos collègues restaurateurs. Mais aussi pour satisfaire nos clients qui pouvaient manger dans les chambres. Il fallait déposer les plats devant les portes. Le métier de service est modifié mais nous nous sommes adaptés. »

« Nous avons acheté des micro-ondes »

À l'hôtel Oceania, l'adaptation a également été le maître mot. « **Notre espace spa était fermé. Pour la res-**

tauration, nous avons travaillé avec un traiteur et des restaurateurs de Saint-Malo pour que nos clients puissent être livrés. Nous avons acheté des micro-ondes », explique Béatrice Gallais, directrice de l'hôtel situé sur la chaussée du Sillon. Elle insiste : « **Les clients ont été très compréhensifs. On a vraiment ressenti qu'ils avaient besoin de s'évader. Ils nous remerciaient chaleureusement** ».

Le pari d'ouvrir ou de rester ouvert a porté ses fruits. « **Nous avons très bien travaillé, comme beaucoup de**

nos collègues je crois », évoque Béatrice Gallais. Au point parfois de refuser du monde. La directrice de l'hôtel pensait que le nombre de réservations baisserait à la fin de la zone de Paris. Il n'en fut rien. Il y a encore du monde ce week-end.

« **D'habitude le rush d'avant l'été commence déjà à Pâques. Cette fois, il a débuté encore plus tôt. Ce qui laisse entrevoir de l'espoir pour les prochains mois.** »

Pierre MOMBOISSE.

Pour les locations Airbnb, un mois « plutôt encourageant »

Entretien

Thierry Dorance Houssay,
animateur du
comité d'hôtes
Airbnb de
Saint-Malo | PHOTO : DR



Vous animez un comité de 200 propriétaires de logements Airbnb sur Saint-Malo. Comment s'est déroulée la saison pour vous ?

Elle s'est plutôt très bien passée. Tous les retours que j'ai, indiquent que le mois de février a été plutôt encourageant, et même mieux que les années précédentes. C'est clairement parce qu'il n'y avait pas de montagne cette année [les remontées mécaniques sont interdites, N.D.L.R.]. Et aussi parce qu'il y avait très peu d'hôtels ouverts dans la ville de Saint-Malo. Plusieurs clients n'avaient la possibilité de venir que dans des locations.

Il y a eu une évolution du profil des voyageurs ?

C'est à 80 % des familles. Être en

location ça leur permet de faire à manger, d'aller faire leurs courses, d'avoir un appartement assez grand, d'être libres de faire ce qu'ils ont envie de faire. Dans les 20 % restants, ce sont souvent des couples qui viennent s'aérer depuis les grandes villes. L'évolution c'est surtout la nationalité. Aujourd'hui ce sont pratiquement que des Français. Avant, c'était à 80 % des touristes étrangers.

Ce succès d'Airbnb va-t-il se faire au détriment des hôtels ?

Je suis convaincu qu'Airbnb est un complément de l'hôtellerie. Pour un bon développement touristique, il faut les deux. Ceux qui viennent en Airbnb ce sont, par exemple, des familles qui n'ont pas forcément beaucoup de moyens car, à l'hôtel, il faut payer le restaurant. On ne cible pas les mêmes catégories de personnes. Il ne faut pas opposer les uns aux autres. Ceux qui viennent dans l'un ne viennent pas obligatoirement dans l'autre. Et peut-être que certains repartiront dans la partie hôtellerie.

Quelles règles sanitaires doivent appliquer les hôtes Airbnb ?

Les hôtes ont reçu une documenta-



Saint-Malo a connu une affluence digne d'un mois d'août.

PHOTO : OUEST-FRANCE

tion très précise avec l'utilisation de certains produits pour désinfecter les poignées de porte, les plans de travail. En plus, on nous demande impérativement de garder une journée complète entre le départ et l'arrivée

de voyageurs pour que l'on puisse aérer et remettre l'appartement dans le meilleur état possible.

Recueilli par Tanguy HOMERY.

162 000 C'est le nombre de places de covoiturage en direction de la Bretagne proposées sur BlaBlaCar pendant les vacances scolaires. L'entreprise annonce que 900 communes bretonnes ont été desservies. Nantes, Angers, Paris, Laval, Caen, Bordeaux et Tours sont les villes de provenance les plus régulières.